

## 2.2.1 De la Préhistoire aux Romains

### Epoque préhistorique

Le climat et le relief ont modelé le paysage des premiers peuplements de la Suisse actuelle. Plusieurs périodes glaciaires ont favorisé l'avancée des glaciers alpins, qui ont fini par couvrir temporairement toute la région au point d'effacer les traces des premiers habitants : seuls quelques vestiges ont subsisté. Après le recul du front glaciaire, des peuples originaires des régions voisines ont recolonisé le territoire. Il faut cependant attendre la période interglaciaire, dans laquelle nous vivons depuis environ 11 000 ans pour voir la sédentarisation de populations dans l'ensemble des régions suisses. Le mélange des peuples et des influences a marqué dès le début l'évolution culturelle de la Suisse. Les découvertes archéologiques et les traces d'activités dans la région permettent d'en savoir plus sur le mode de vie de ces premiers habitants et leur propension à adopter de nouvelles idées et techniques.



*Gravures rupestres de Carschenna, dans le canton des Grisons. Leur âge n'a pas pu être déterminé avec précision mais elles datent probablement de 3000 à 1000 av. J.-C. Leur signification demeure inconnue. Des motifs similaires ont été découverts en Europe occidentale.*

Le plus ancien outil en silex retrouvé en Suisse pourrait remonter à environ 400 000 ans av. J.-C. Quant aux premiers vestiges attestant d'activités humaines, ils datent de quelque 120 000 ans av. J.-C.

Les plus anciens campements de pasteurs-agriculteurs ont été découverts au Tessin, en Valais et dans le canton de Schaffhouse. Ils datent de 5500–5000 ans av. J.-C.

Le premier métal utilisé en Suisse a été le cuivre ; de premiers objets ont été conçus dans ce matériau vers 3800 av. J.-C. Le bronze, un alliage de grande polyvalence, a suivi aux alentours de 2000 av. J.-C. La période de l'âge du fer a débuté en Suisse autour des années 800 av. J.-C.

## **Périodes préhistoriques**

...

*Gravures rupestres de Carschenna, dans le canton des Grisons. On n'a pu déterminer leur âge avec précision ; elles pourraient se situer entre 3000 et 1000 av. J.-C. Leur fonction demeure inconnue. A noter que des motifs semblables ont été découverts en Europe atlantique.*

*Parmi les outils en silex retrouvés hors contexte en Suisse, le plus ancien pourrait remonter à 400 000 ans. Quant aux premiers vestiges attestant des activités humaines, ils datent d'environ 120 000 ans.*

*Les plus anciens établissements de pasteurs-agriculteurs ont été découverts au Tessin, en Valais et dans le canton de Schaffhouse. Ils datent de 5500–5000 ans av. J.-C.*

*Le premier métal utilisé en Suisse est le cuivre ; les premiers objets ont été produits vers 3800 av. J.-C. Le bronze – alliage plus performant – a suivi quelque 1800 ans plus tard. La période de l'âge du Fer débute en Suisse autour des années 800 av. J.-C.*

## **Cités lacustres**



*Archéologie subaquatique au XIX<sup>e</sup> siècle : recherche de vestiges témoignant de l'existence de cités lacustres sur les bords du lac Léman. (© Stefan Rebsamen / Musée d'Histoire de Berne)*

Parmi les découvertes archéologiques les plus intéressantes réalisées en Suisse, il convient de signaler les vestiges de villages lacustres en bois, dont certains remontent à la fin du V<sup>e</sup> millénaire avant J.-C. On les trouve du lac Léman au lac de Constance, ainsi que dans les pays limitrophes de la Suisse.

En établissant leurs villages sur la rive, les habitants des cités lacustres ont pu, entre autres, préserver de précieuses terres arables. Les niveaux des lacs étaient généralement très instables si bien que les habitants étaient obligés d'abandonner leurs maisons en cas de forte montée des eaux. Les habitats lacustres se maintiendront néanmoins pendant quelques 3000 ans, avec des périodes d'abandon plus ou moins longues.

## Les habitats palafittiques

*Parmi les découvertes archéologiques les plus remarquables faites en Suisse, il faut signaler les vestiges de villages construits en bois sur les rives des lacs, les plus anciens remontant à la fin du 5<sup>e</sup> millénaire avant notre ère. Des vestiges de ces villages dits «lacustres» ont été retrouvés du Léman au lac de Constance et aussi dans les pays limitrophes.*

*En établissant leurs villages sur la rive, les habitants de l'époque pouvaient entre autres préserver de précieuses surfaces de terres cultivables sur terre ferme. Les niveaux des lacs étaient généralement très instables ; souvent, lorsque l'eau montait, ils devaient être abandonnés. Les habitats littoraux préhistoriques se maintiendront néanmoins, avec des périodes d'abandon plus ou moins longues, pendant quelque 3000 ans.*

## Helvètes et Rhètes



*L'hydrie en bronze de Grächwil ornée d'une représentation de la Maîtresse des animaux. Cette pièce a été découverte à Grächwil, Meikirch (canton de Berne) dans un tumulus datant de l'âge du fer. Il s'agit probablement de l'œuvre d'un atelier situé à Tarente, dans le sud de l'Italie (580-570 av. J.-C.). Elle semble prouver l'existence d'un courant commercial transitant par les Alpes. (© Musée d'Histoire de Berne)*

La Tène, lieu de sacrifices celtique situé au bord du lac de Neuchâtel, compte parmi les découvertes archéologiques les plus connues de Suisse. Ce site a d'ailleurs donné son nom à la seconde période de l'âge du fer en Europe, qui s'est étendue de 460 à env. 15 av. J.-C. C'est également à cette époque que les noms des peuples établis dans la Suisse actuelle sont mentionnés pour la première fois par les historiens romains.

Les Helvètes étaient justement l'une des tribus celtes établies en Suisse. Ce peuple donnera son nom à la désignation latine de la Suisse (*Helvetia*). Les premières traces témoignant de leur présence datent du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C., mais on ignore s'ils habitaient déjà auparavant le Plateau suisse que l'on connaît aujourd'hui.

Dans l'est de la Suisse, certaines vallées alpines étaient colonisées par les Rhètes, qui seraient, selon un auteur de l'Antiquité, les descendants des Etrusques. Ce nom explique pourquoi la quatrième langue nationale suisse, parlée aujourd'hui dans le canton des Grisons – le « romanche » – est aussi appelée le « rhéto-romanche ».

## La Suisse romaine

Au début du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C., les Romains ont envahi le sud du Tessin. En 121 av. J.-C., ils ont pris possession du sud de la France pour s'assurer le contrôle des voies de communication entre l'Italie et l'Espagne. C'est ainsi que la région des Allobroges, qui s'étendait jusqu'à Genève, est tombée sous domination romaine.

En 58 av. J.-C., les Helvètes, qui peuplaient ce qui est devenu le Plateau suisse, ont voulu émigrer en Gaule sous le commandement de Divico. Vaincus à Bibracte (situé sur le Mont Beuvray en Saône-et-Loire) par Jules César, ils ont dû battre en retraite. La domination romaine sous Jules César et après son assassinat (en 44 av. J.-C.) a été renforcée par la création de deux colonies, la Colonia Julia Equestris (Nyon, lac Léman) et la Colonia (Augusta) Raurica (Augst, près de Bâle). De vastes territoires dépendaient également de ces villes. En l'an 14 apr. J.-C., l'empereur Auguste a poursuivi l'expansion romaine vers le Nord, s'emparant l'année suivante des vallées alpines, à savoir le Valais (peut-être même plus tôt), le Tessin supérieur et les vallées grisonnes. Ces dernières étaient partiellement peuplées de Rhètes. L'ensemble du territoire suisse est ainsi tombé sous domination romaine.

Auguste a franchi le Rhin pour étendre l'Empire romain vers le Nord mais sa tentative a échoué avec la défaite de Varus en l'an 9 apr. J.-C. lors de la bataille de Teutobourg (Kalkriese, dans la région d'Osnabrück). En Suisse, les Romains ont établi leur seul et unique camp de légionnaires à Vindonissa (Windisch, près de Brugg), où confluent l'Aar et la Reuss. Il comptait environ 9000 hommes. En l'an 79 apr. J.-C., Vespasien a conquis le sud de l'Allemagne, repoussant ainsi la zone frontalière de l'Empire. Le limes, encore visible aujourd'hui au sud de l'Allemagne, matérialisait la frontière extérieure de l'Empire romain. En 101, Trajan a établi la légion de Vindonissa sur le Danube (Hongrie). Le Rhin n'est redevenu une frontière qu'après l'abandon du limes.

## La vie sous les Romains



*La déesse Artio, divinité liée au culte de l'ours découverte à Muri (canton de Berne). Datant d'env. 200 av. J.-C., cette statue témoigne de la rencontre de deux cultures : les Celtes représentaient leurs dieux sous forme d'animaux, tandis que les Romains leur donnaient un aspect humain. (© Stefan Rebsamen Musée d'Histoire de Berne)*

---

A l'époque de l'Empire romain, la Suisse ne formait pas une seule et même entité politique. Elle était divisée en cinq provinces. La domination romaine se limitait au maintien du calme et de l'ordre, à l'expansion vers le Nord et à la lutte contre les percées ennemies. C'est dans ce but qu'un camp de légionnaires a été établi à Vindonissa au 1<sup>er</sup> siècle (Windisch, près de Brugg). Il regroupait près de 9000 hommes. Comme les provinces constituaient de vastes formations, l'administration romaine s'est appuyée sur les autorités locales, comptant des agents du cru, qui géraient leurs régions et leurs villes de manière autonome. Au départ, les Romains ont réservé la citoyenneté romaine à la noblesse locale avant de l'étendre à l'ensemble de la population. Ainsi elle était accordée à tous les habitants de l'Empire romain en l'an 212.

Parallèlement, la population s'est romanisée. Les Romains ont fondé de grandes villes et de petits centres urbains (*vici*), avant d'introduire la gestion agricole par des fermes domaniales (*villae*) qui se composaient souvent d'une demeure luxueuse et de bâtiments attenants (p. ex. Neftenbach, Orbe-Boscéaz). Les thermes et les salles chauffées étaient monnaie courante, de même que les ornements en mosaïque et fresques murales. Les dieux romains ont été adoptés par les populations, et leur culte s'est mêlé à celui des divinités celtiques pour donner naissance à une religion gallo-romaine. À ce syncrétisme s'est ajouté le culte impérial, que tous les habitants des provinces pratiquaient pour exprimer leur loyauté vis-à-vis de Rome. Le latin était la langue parlée communément par la population (mais certains dialectes pouvaient également perdurer). La lecture et l'écriture sont devenues des techniques répandues, comme en témoignent les graffitis sur les récipients.

La zone couverte par la Suisse d'aujourd'hui représentait un axe de communication majeur pour les Romains si bien qu'ils se sont efforcés d'améliorer et d'entretenir plusieurs routes franchissant des cols. À partir de Chiavenna, les routes de col de l'actuel canton des Grisons (Splügen, col du Spetimer, Maloja/Julier) permettaient de rejoindre Coire, ainsi que Bregenz via la vallée du Rhin. Mais l'activité était, à l'époque, surtout concentrée dans la partie ouest : avec sa capitale Aventicum, l'Helvétie romaine constituait un pôle stratégique pour le transport routier et fluvial. La liaison la plus rapide entre Rome et le Rhin passait par le Grand-Saint-Bernard, le Valais, Vevey, Aventicum, Soleure, Augst puis Strasbourg. Une autre route romaine passant par Lausanne et Orbe permettait d'accéder à Pontarlier et Besançon. L'itinéraire d'ouest en est reliait Aventicum à Vindonissa, Pfyn et Brégenze via Augusta Raurica. La ville de Martigny, située au pied du Grand-Saint-Bernard, est alors devenue un lieu important. Quant à Genève, elle était un centre de transbordement des marchandises du bateau à la route.

### **Menaces extérieures, réorganisation et déclin de l'Empire romain d'Occident**

En 260, les Alamans ont franchi pour la première fois les limes de Germanie supérieure et de Rhétie. Ils ont pillé et partiellement détruit les villes d'Augusta Raurica et d'Aventicum entre 275 et 277. Le limes est alors abandonné et le Rhin redevient une frontière. En l'an 300, Dioclétien a réorganisé l'Empire et fortifié la frontière rhénane en construisant des *castra*. En 352, des Alamans fidèles à l'empereur ont délibérément brûlé la grande forteresse de Kaiseraugst lors d'un combat contre un usurpateur. Plus tard, la frontière du Rhin (le limes rhénan) est sécurisée par des tours de guet. La population s'est réfugiée dans des cités établies en altitude.

Mais les tribus germaniques, chassées par les Huns et d'autres peuples cavaliers venus d'Asie centrale, ont déferlé sur l'Empire romain. Exigeant de l'argent et le droit de s'installer en échange de leur engagement militaire, elles se sont déclarées prêtes à combattre contre de nouveaux envahisseurs. L'armée de l'Empire romain d'Occident s'est donc progressivement germanisée. En l'an 400, pour lutter contre les Wisigoths en Italie du Nord, le chef de l'armée romaine Stilicon a fait appel aux troupes frontalières établies au bord du Rhin. En 443, Aetius a installé les Burgondes, sur lesquels il venait de triompher, en Savoie et en Suisse occidentale. Après la destitution du dernier empereur romain d'Occident (en 476), les territoires situés au nord des Alpes se sont retrouvés livrés à eux-mêmes et leur administration s'est désintégrée. Au VI<sup>e</sup> siècle, des Alamans et quelques Francs ont infiltré la Suisse du nord. Après l'effondrement du royaume des Burgondes (en 534) et la fin du protectorat ostrogoth sur la Suisse de l'est et du sud, la région tout entière, à l'exception du Valais (il faudra attendre la défaite des Lombards en 574) est passée sous domination franque.